

L'anglais, langue étrangère en Côte-d'Ivoire : Quel espace universitaire pour un apprentissage efficace dans un contexte de multilinguisme.

KOUASSI Jérôme
22 BP 821 Abidjan 22 Côte-d'Ivoire
Téléphone (cel.) : (225) 07982366
E-mail : jeromekouassi2009@yahoo.fr
Département d'anglais
Université de Cocody-Abidjan, Côte-d'Ivoire

RÉSUMÉ

L'apprentissage de la langue étrangère en général dans un contexte de multilinguisme et en particulier celui de l'anglais supposent l'existence d'un espace approprié dans lequel évoluent les enseignants et leurs apprenants. Cependant, il revient que l'espace universitaire dans notre pays est inadapté à la formation des apprenants. L'inadaptation, à l'Université de Cocody-Abidjan, tient essentiellement à l'environnement physique et au cadre didactique dans lequel se déroule la formation. L'environnement physique 'corrompu' par la présence d'autres langues empêche l'épanouissement linguistique des apprenants. Lorsqu'il s'agit du cadre didactique, il souffre de l'absence de supports pouvant permettre de minimiser les difficultés liées à l'apprentissage dans un contexte de multilinguisme.

Nos suggestions pour améliorer la situation tiennent essentiellement en cinq points. Il s'agit premièrement de faire de l'espace physique universitaire un support didactique qui offre le contexte aux apprenants de s'engager dans des discussions libres avec les autres. Deuxièmement, il faut permettre à l'apprenant d'être constamment en contact avec la langue à travers l'immersion linguistique de l'espace universitaire. Troisièmement, l'utilisation de la technique de tâches continues permet aux apprenants de garder le contact avec la langue et de poursuivre l'apprentissage en dehors de la classe. Quatrièmement, il faut renforcer le contrat didactique permettant ainsi d'augmenter les attentes des participants au processus d'apprentissage. La prise en compte de ces attentes dans l'opération des choix didactiques contribue à garantir la réalisation de l'apprentissage. Cinquièmement, il importe de créer des bibliothèques de langue et des salles polyvalentes, source constante et stable d'immersion linguistique pour les utilisateurs.

Mots clés : espace, multilinguisme, didactique, apprentissage, langue, étrangère.

ABSTRACT

Foreign language learning in general in the context of multilingualism and particularly that of English suppose the existence of an adequate environment in which teachers and their learners work. However, experience teaches us that the environment in our universities is inappropriate. This situation, at the University of Cocody is essentially caused by the physical environment and the didactic framework in which training takes place. The physical environment 'corrupted' by the presence of other languages impedes the self-realization of learners. Concerning the didactic framework, it suffers from the lack of support materials which can help minimize the difficulties related to learning in the context of multilingualism.

My suggestions for the improvement of the situation stand essentially in five points. First, one should turn the physical environment at university into a didactic aid which creates the context for learners to engage in free discussions. Secondly, learners should be allowed to be constantly in contact with the language through the linguistic immersion of the environment at university. Thirdly, the use of the technique of continuous tasks can help learners keep in touch with the language while pursuing their training outside the classroom. Fourthly, one needs to reinforce the didactic contract in order to increase the expectations of the participants in the learning process. The consideration of those expectations in the different didactic choices can help guarantee the effectiveness of learning. Finally, the creation of language libraries and specialised language laboratories stands as a stable source of linguistic immersion for the users.

Key words: environment, multilingualism, didactic, learning, language, foreign.

INTRODUCTION

L'apprentissage de la langue étrangère en général dans un contexte de multilinguisme et en particulier celui de l'anglais supposent l'existence d'un espace approprié dans lequel évoluent les enseignants et leurs apprenants. Cet espace détermine en grande partie le succès de l'apprentissage. De sorte qu'un espace inapproprié est préjudiciable à un apprentissage efficace de la langue étrangère. Dans l'enseignement supérieur en Côte-d'Ivoire, l'apprentissage de l'anglais, langue étrangère, se déroule dans un espace qui n'est pas sans

reproche. En témoignent les difficultés particulières que nos apprenants rencontrent pendant leur formation universitaire. Ces difficultés liées à l'espace universitaire inapproprié empêchent l'épanouissement des différents acteurs et affectent négativement les performances des apprenants. Dès lors notre préoccupation se précise. Il s'agit de mener une réflexion sur les moyens de promouvoir l'espace universitaire d'un apprentissage de l'anglais, langue étrangère, dans le contexte du multilinguisme en Côte-d'Ivoire. Nous partirons du principe que l'espace universitaire actuel ne permet pas un apprentissage efficace dans un contexte de multilinguisme. La vérification de cette hypothèse nécessitera une analyse critique de la situation actuelle dans notre propre institution¹. Ce qui permettra de montrer comment les difficultés liées à l'apprentissage de l'anglais, langue étrangère, sont tributaires de l'espace universitaire dans lequel évoluent nos apprenants. A partir de là, nous construirons des idées innovantes pour la promotion d'un espace universitaire adapté au contexte du multilinguisme dans notre pays. Ces idées se fonderont essentiellement sur le cadre théorique et conceptuel de cette étude et sur notre expérience personnelle d'enseignant-chercheur évoluant au département d'anglais de l'Université de Cocody-Abidjan. Cet article se compose de trois parties essentielles. La première donne un aperçu sur la situation linguistique de la Côte-d'Ivoire. La deuxième jette un regard critique sur la situation dans le supérieur en Côte-d'Ivoire où l'on enseigne l'anglais, langue étrangère, dans un contexte de multilinguisme. La troisième partie s'intéresse à la promotion de l'espace universitaire d'un apprentissage de l'anglais, langue étrangère, dans le contexte du multilinguisme en Côte-d'Ivoire.

1. Multilinguisme : la situation en Côte-d'Ivoire

Phénomène de société rencontré dans bon nombre de pays, le multilinguisme fait partie des réalités que les personnes évoluant sur le territoire de la Côte-d'Ivoire vivent au quotidien. Ce phénomène n'est donc pas propre à notre pays. Cependant, la spécificité du cas Ivoirien mérite que l'on s'y attarde en vue d'apporter l'éclairage nécessaire pour une meilleure compréhension de la situation.

¹ L'auteur de cet article est enseignant-chercheur au département d'anglais de l'Université de Cocody-Abidjan, Côte-d'Ivoire.

1.1. Multilinguisme : un phénomène complexe à dimensions multiples

Le terme ‘multilinguisme’ ou ‘plurilinguisme’ s’oppose au ‘monolinguisme’ et au ‘bilinguisme’. Il s’utilise généralement pour désigner une situation dans laquelle plusieurs langues co-existent dans un même espace. Jean Dubois et al. (1973 :381) distinguent trois différents types de multilinguisme : le multilinguisme individuel, le multilinguisme au plan communautaire et le multilinguisme d’Etat. Le multilinguisme individuel correspond à une situation dans laquelle un sujet parlant utilise à l’intérieur d’une même communauté plusieurs langues selon le type de communication. On parle de multilinguisme au plan communautaire lorsque plusieurs langues sont utilisées dans les divers types de communication. Le troisième type, généralement rare, désigne une situation dans laquelle plusieurs langues dans un même espace ont le statut de langues officielles.

1.2. La Côte-d’Ivoire : un cas frappant de multilinguisme

Le nombre de langues parlées en Côte-d’Ivoire est estimé à une soixantaine. Toutefois, Paulin Djité (1990 :123) suggère une reconsidération de ce nombre ce d’autant plus qu’ « ... il n’y a pas de langues distinctes qu’on pourrait appeler guéré, nyaboua, bété, dida, baoulé, agni, et ainsi de suite, mais plutôt une multitude de dialectes plus ou moins liés s’étendant sur une zone géographique qui va au-delà des frontières politiques héritées de la colonisation. » Quel que soit le nombre sur lequel l’on s’accorde, il faut tout simplement retenir qu’on se trouve ici dans un contexte où plusieurs langues co-existent. D’un côté, il y a les personnes qui ne parlent que le français, langue officielle héritée du colonialisme. De l’autre, on a celles qui s’expriment à la fois en français et dans leur langue maternelle. Dans certains cas, les personnes utilisent trois langues : La langue du père, la langue maternelle et le français. Il s’agit donc ici d’un cas de multilinguisme social à l’intérieur duquel on note des cas de monolinguisme, de bilinguisme et de multilinguisme individuels.

La Côte-d’Ivoire est un cas frappant de multilinguisme dans lequel le français, langue transversale, s’impose comme langue de la communication au plan national et du progrès social. L’apprentissage à l’école se fait dans cette langue du cycle primaire au cycle supérieur en passant par le secondaire. De sorte qu’on ne peut atteindre le succès à l’école sans une maîtrise du français. C’est donc la langue d’instruction. Ce statut particulier du français en fait

une langue incontournable dans la société en général et dans la formation scolaire en particulier.

2. Apprentissage de l'anglais, langue étrangère, dans un contexte de multilinguisme : regard critique sur la situation dans le supérieur en Côte-d'Ivoire

Comme cela a été indiqué plus haut, le multilinguisme est un phénomène de société. Ce phénomène, parfois complexe, influence certains aspects de la vie quotidienne de la société concernée. Lorsqu'il s'agit de l'apprentissage d'une langue étrangère, cette influence est d'autant plus importante qu'elle frappe notre imagination et nous amène à porter un regard critique sur la situation dans notre propre contexte en vue d'avoir une idée plus ou moins précise des difficultés qui en découlent.

2.1. Multilinguisme et apprentissage d'une langue étrangère

Dans un contexte de multilinguisme, l'apprentissage d'une langue étrangère se heurte à des difficultés particulières liées à la présence d'une multitude de langues qui ont chacune leur spécificité. En l'espèce, le problème qui se pose est de savoir comment prendre en compte ces spécificités dans le cadre de la formation en classe. Quand on sait que les classes dans les situations complexes de multilinguisme se composent généralement d'apprenants ayant chacun sa langue maternelle différente de celle des autres, cela frappe plus l'imagination et nous situe sur la pertinence de la question. Par ailleurs, le fait que l'apprentissage de la langue étrangère se déroule dans un contexte où plusieurs langues sont déjà en compétition entraîne des difficultés particulières causées par des situations qui se regroupent sous trois catégories principales : les interférences linguistiques, l'environnement défavorable à la pratique de la langue étrangère en dehors de la classe, le statut 'secondaire' de la langue étrangère dans le pays.

Malgré les difficultés soulignées, on note des avantages qui tiennent essentiellement au fait que la situation de multilinguisme prédispose les apprenants à l'apprentissage d'une langue étrangère. En fait, avec le contexte de multilinguisme, les apprenants ont, en dehors de la classe, déjà pris conscience de la réalité de la présence, dans un même environnement, de plusieurs langues utilisées pour la communication interindividuelle. De sorte qu'ils ne sont

généralement pas surpris de l'introduction d'une langue étrangère différente de leur langue maternelle et de leur langue officielle. Ils sont donc psychologiquement préparés à la rencontre d'une autre langue. Ce qui, dans une certaine mesure, entraîne leur engagement et contribue à faciliter l'apprentissage de la langue étrangère. Le multilinguisme n'est donc pas une fatalité pour l'apprentissage d'une langue étrangère. Il faut, cependant, tenir compte des difficultés relevées plus haut pour faire les adaptations nécessaires en vue d'un apprentissage plus efficace.

2.2. Regard critique sur la situation dans le supérieur en Côte-d'Ivoire

2.2.1. L'anglais, langue étrangère, dans le supérieur en Côte-d'Ivoire: espace universitaire inadapté

En Côte-d'Ivoire, l'anglais est une langue étrangère. Elle s'apprend généralement après la première langue et la langue officielle. Son apprentissage ne s'accompagne donc pas d'un contexte de pratique sociale quotidienne ou fréquente. Cette langue étrangère est pratiquement intégrée aux programmes de formation de toutes les institutions d'enseignement supérieur. Cependant, il n'y a que les Universités publiques de Cocody-Abidjan et de Bouaké ainsi que quelques universités privées qui ont un département d'études anglaises. Ces départements connaissent des difficultés généralement liées à l'inadaptation de l'espace dans lequel les apprenants sont contraints d'évoluer. Cette inadaptation, à l'Université de Cocody-Abidjan, le cas qui nous intéresse, tient essentiellement à l'environnement physique et au cadre didactique dans lequel se déroule la formation.

2.2.2. Lorsque l'espace physique empêche l'épanouissement linguistique des apprenants

A l'Université de Cocody-Abidjan, le département d'anglais se localise à l'intérieur de l'Unité de Formation et de Recherches (UFR) Langues, Littératures et Civilisations. Au sein de cette UFR, il partage le même espace que les départements d'allemand, d'espagnol et de lettres modernes (français), pour ne citer que ces trois. Qui plus est, l'ouverture de cet espace fait qu'on y trouve à tout moment des étudiants d'autres UFR. Le français étant la langue

utilisée pour la communication interindividuelle au plan national, l'espace physique du département d'anglais se prête plus à l'utilisation de cette langue pour les échanges avec les étudiants venant d'ailleurs. A cela s'ajoute le fait que les quelques étudiants du département d'anglais qui choisissent de s'exprimer en anglais se trouvent inhibés par la présence d'une majorité qui s'exprime en français. Par ailleurs, hormis le directeur du département, les membres de l'administration ne s'expriment qu'en français. Ce qui constitue un obstacle complémentaire à l'utilisation de l'anglais pour la communication interindividuelle. Il y a, dans ce cas, une confrontation entre le français et l'anglais qui se fait au détriment de l'anglais.

L'anglais, langue étrangère en Côte-d'Ivoire, ne se parle pratiquement pas en dehors de l'école. L'espace universitaire devrait donc s'offrir aux apprenants comme un cadre favorable à la communication interindividuelle en anglais. Ce qui n'est pas le cas. Il y a un problème réel dont la résolution nécessite des dispositions particulières permettant d'améliorer l'espace physique dans lequel se déroule l'apprentissage.

2.2.3. Un cadre didactique inadapté aux réalités linguistiques

En général, la didactique, se préoccupe de l'ensemble des moyens, techniques et procédés permettant à l'apprenant de s'approprier les savoirs. Dans le contexte de l'apprentissage de la langue étrangère, il s'agit de l'appropriation des savoirs linguistiques. A cette définition minimaliste de la didactique s'ajoute l'interrogation des méthodologies sous-jacentes. Toute situation d'enseignement a donc besoin, pour son succès, de se dérouler dans un cadre didactique adéquat constitué des outils didactiques et des méthodologies que leur mise en œuvre nécessite. Dans un contexte de multilinguisme, ce cadre mérite d'être renforcé en vue de compenser les insuffisances liées à l'environnement défavorable dans lequel évoluent les apprenants. Or, le cadre didactique dans lequel se déroule l'apprentissage nous paraît inadapté aux réalités linguistiques du terrain. En fait, lorsqu'on effectue une toute première visite des salles de classe du département, rien n'indique qu'on se trouve dans un cadre d'apprentissage de l'anglais. Les salles sont généralement dépourvues de tout équipement nécessaire pour l'apprentissage de la langue. De sorte que la plupart des cours de langue se déroulent dans des salles ordinaires. Or, quand on sait que les pratiques didactiques actuelles en vue de l'acquisition des quatre aptitudes langagières (le parler, l'écrit, l'écoute et la lecture) nécessitent l'utilisation de supports adaptés, on ne peut que déplorer le cadre dérisoire

d'évolution de nos apprenants. Par ailleurs, la démarche en cours pour la formation dans nos classes se présente comme suit. En expression orale (aptitude du parler), par exemple, on procède par la création de situations permettant l'utilisation de l'anglais pour échanger, développer des idées, produire des textes écrits, et communiquer ses idées à autrui. Certes cette démarche favorise l'acquisition des aptitudes enseignées, mais elle ne suffit pas pour s'assurer que la pratique se poursuit en dehors de la salle de classe où on se sert généralement de la langue officielle pour la communication interindividuelle.

Selon Pierre Martinez (1996: 23), «La didactique a mis longtemps pour se dégager de la discipline de référence qu'a constituée pour elle, sans partage et pendant des décennies, la linguistique. » Il poursuit pour dire que «... la didactique se construit d'une part sur la méthodologie des langues étrangères, de l'autre sur la linguistique appliquée à l'enseignement des langues étrangères. » A partir de là, les considérations didactiques dans l'apprentissage de l'anglais, langue étrangère, méritent qu'on les place au premier plan. On ne peut donc pas encourager une situation comme celle de notre département qui fragilise le cadre didactique d'apprentissage de la langue. Il faut plutôt réfléchir à la possibilité d'améliorer l'apprentissage malgré les insuffisances didactiques relevées.

3. Comment promouvoir l'espace universitaire d'un apprentissage de l'anglais, langue étrangère, dans le contexte du multilinguisme en Côte-d'Ivoire

Comme nous l'avons indiqué plus haut, l'espace universitaire de l'apprentissage de l'anglais, langue étrangère, dans le contexte du multilinguisme en Côte-d'Ivoire est inadapté. Le constat fait de cette inadaptation a éveillé en nous l'intérêt à la question de savoir comment promouvoir l'espace adapté à nos réalités. Pour répondre à cette préoccupation, nos réflexions se résument en quatre points essentiels : faire de l'espace universitaire un support didactique, promouvoir l'immersion linguistique de l'espace physique universitaire, utiliser la technique de la continuité des tâches d'apprentissage et renforcer le contrat didactique.

3.1. L'espace physique universitaire : un support didactique indéniable

Comme cela a été souligné plus haut, l'espace universitaire dans lequel évoluent nos étudiants ne favorise pas l'utilisation de la langue étrangère en dehors de la classe. On peut améliorer

cette situation en faisant de l'espace physique universitaire un support didactique. Cette démarche relativement simple permet d'offrir un environnement favorable à l'utilisation de l'anglais pour communiquer. L'affichage de posters géants concernant des faits de société avec des instructions en anglais offre le contexte d'un engagement des apprenants dans des discussions libres avec les autres. Le remplacement de ces posters avec une certaine fréquence contribuera à les exposer à une variété de situations. En fait, les apprenants ne peuvent s'exprimer en anglais que s'ils en éprouvent le besoin ou si une situation les y contraint. Aussi le fait de s'appuyer sur le contenu de ces posters constitue-t-il une source complémentaire de motivation.

Il faut, en plus de ces posters géants, créer une presse du département d'anglais à charge d'afficher sur les tableaux réservés aux étudiants l'actualité en anglais relative à la vie du département. A cela s'ajoute l'actualité nationale et/ou internationale en anglais prise sur l'Internet. Ces informations contribueront à enrichir le journal du département. Ce faisant, l'occasion sera donnée aux apprenants non seulement de s'informer, mais surtout d'échanger sur certains aspects de l'actualité en anglais.

Avec un tel espace physique, toute personne accédant au département d'anglais aura le sentiment d'être dans un espace anglophone. De sorte qu'il éprouvera un complexe à se servir d'une langue autre que l'anglais pour communiquer. Ainsi l'espace physique devient-il une force qui, en confrontation avec des forces étrangères, s'impose à ces dernières.

3.2. Immersion linguistique de l'espace universitaire

L'immersion est une pratique qui permet à l'apprenant d'une langue étrangère d'être constamment en contact avec cette langue. En fait, à l'instar de la langue maternelle, l'apprentissage naturel est le meilleur moyen d'apprendre une langue. Or, la langue étrangère ne jouissant pas de cet avantage naturel, il faut offrir aux apprenants un cadre d'apprentissage qui compense un tant soit peu les insuffisances liées aux conditions généralement artificielles de son apprentissage. Dans cette perspective, la diffusion à longueur de journée de programmes en anglais proposés par les étudiants eux-mêmes donne l'occasion à chacun d'être constamment plongé dans la langue.

L'immersion, dans sa mise en œuvre, permet de renforcer l'adaptation de l'espace physique tout en entraînant le développement chez les apprenants d'aptitudes d'écoute en anglais. Une véritable immersion nécessite des apprenants des séjours linguistiques dans des pays anglophones. Mais la rareté des bourses d'études ajoutée aux limites financières des parents

nous contraignent à nous appuyer sur notre imagination pour réduire l'impact d'un tel manque.

3.3. Utilisation de la technique de tâches continues

L'environnement en dehors de la classe n'étant pas favorable à l'utilisation de l'anglais pour communiquer, il faut, à l'aide de tâches continues, amener les apprenants à garder le contact avec la langue en dehors de la classe. Par continue, on entend des tâches dont l'accomplissement en classe suscite chez les apprenants le besoin de poursuivre les activités hors de la classe. Ainsi utiliseront-ils la langue pour continuer les réflexions avec les autres en vue d'un compte rendu pendant la séance suivante.

La continuité d'une tâche en dehors de la classe suppose que cette tâche soit conçue de sorte que sa longueur ne permette pas de terminer les activités pendant la session. Ainsi les apprenants auront-ils un goût d'inachevé qui motivera leur engagement à poursuivre les réflexions après le cours. Il importe, par ailleurs, que le choix des tâches tienne compte de leur capacité à déclencher chez les apprenants la volonté de fournir l'effort et l'énergie que nécessite leur accomplissement. Car, sans cette volonté, leur enthousiasme s'arrêtera aux portes de la classe.

3.4. Renforcement du contrat didactique

Gérard de Vecchi et Nicole Carmona-Magnaldi (1996 :244) citent Guy Brousseau en indiquant que le contrat didactique entre le maître et l'élève est « l'ensemble des comportements (spécifiques) du maître qui sont attendus de l'élève et l'ensemble des comportements de l'élève qui sont attendus du maître. » Elles expliquent qu'il s'agit en quelque sorte d'un système d'obligations réciproques. Dans le cadre de l'apprentissage de la langue étrangère dans un contexte de multilinguisme, ce contrat doit se renforcer, ce d'autant plus que l'environnement 'corrompu' par la présence d'autres langues nécessite qu'on attende beaucoup plus des participants au processus d'apprentissage.

Les comportements attendus du maître tiennent aux points ci-dessous :

- œuvrer à ce que les apprenants aient beaucoup d'opportunités pour pratiquer la langue ;
- favoriser une approche transversale de l'apprentissage (interactions entre apprenants) ;
- favoriser leur plus grande implication dans le processus de formation ;
- comprendre leurs difficultés liées au contexte de multilinguisme dans lequel ils évoluent ;
- les aider à surmonter ces difficultés.

S'agissant des comportements attendus de l'élève, ils se résument aux points suivants :

- saisir toutes les opportunités qui s'offrent à lui pour renforcer ces connaissances dans la langue ;
- poursuivre sa formation en dehors de la classe en exécutant les tâches proposées ;
- s'atteler à surmonter les difficultés liées au contexte de multilinguisme dans lequel il évolue ;
- s'engager librement dans le processus de formation ;
- avoir un esprit d'ouverture et d'humilité.

La liste des comportements attendus n'est pas exhaustive. Cependant, pour ce travail, nous avons choisi de nous intéresser à ceux qui nous ont semblé plus pertinents. Nous n'avons pas trouvé nécessaire de revenir sur certains comportements également attendus dans des contextes autres que celui du multilinguisme. Par ailleurs, le contrat didactique pouvant être formel ou informel, on ne devrait pas toujours s'attendre à ce que les points ci-dessus énumérés fassent l'objet d'une prescription formelle à observer par l'ensemble des participants au processus d'apprentissage. Il faut plutôt comprendre, à travers ce contrat, que les apprenants et leur maître ont des attentes dont la prise en compte dans l'opération des choix didactiques contribue à garantir la réalisation de l'apprentissage.

3.5. L'apport des bibliothèques de langue et des salles polyvalentes

Dans un contexte de multilinguisme où les opportunités d'entendre ou d'utiliser la langue sont rares, la lecture offre à l'apprenant l'occasion d'acquérir de nouvelles connaissances lexicales et structurales dans la langue, de rencontrer et de chercher à comprendre des développements dans la langue, de se familiariser à des styles d'expression dans la langue et d'être exposé à un volume relativement important de la langue cible. A l'instar du Reading Renaissance program², notre département doit se créer une bibliothèque de langue en se fixant les objectifs spécifiques suivants :

² Le Reading Renaissance program est une approche innovante de la lecture qui se fonde sur le concept de la pratique de la lecture et son importance contrairement à l'approche traditionnelle qui encourage l'enseignement de la lecture.

- «- créer une croissance optimale quantifiable dans l'aptitude de lecture de l'étudiant ;
- aider les étudiants à devenir des lecteurs et des apprenants indépendants qui lisent pour eux-mêmes ;
- contribuer au développement d'aptitudes de la pensée critique et analytique ;
- faire de la lecture un loisir et aider les étudiants à développer un amour durable pour la lecture. »³ (Mark J. Knickebine ed., 1996 :2).

Il faut, dans la réalisation de ces objectifs, encourager les apprenants à visiter la bibliothèque dans leur temps disponible en vue de lire les livres qui les intéressent. On peut les amener à partager, s'ils le désirent, les fruits de leur lecture avec les autres membres de la classe. Une telle démarche est une source indéniable de motivation pour les apprenants qui ont ainsi l'occasion de faire de la bibliothèque un lieu d'enrichissement de leurs connaissances dans la langue. L'importance des bibliothèques dans un contexte de multilinguisme tient essentiellement au fait qu'elles constituent une source constante et stable d'immersion linguistique pour les lecteurs.

On peut, en plus de la bibliothèque, encourager la création d'une salle polyvalente. Dans cette salle, nos apprenants pourront suivre l'actualité, lire la presse et faire des enregistrements de passages audio ou/et vidéo dont ils se serviront pour non seulement acquérir des connaissances nouvelles mais surtout pour les échanges interindividuels.

3.6. Fondements Socio-constructivistes des démarches proposées

On attribue généralement la théorie du constructivisme social au psychologue et philosophe russe, Lev Vygotsky. Selon cette théorie, la connaissance se construit de façon individuelle par chaque personne. Trois principales assomptions sous-tendent la théorie d'apprentissage de Vygotsky : le rôle central de la communauté dans la construction du sens par la personne individuelle, l'importance des outils pour le développement cognitif, l'idée de la zone proximale de développement. La première assomption se préoccupe du contexte social dans lequel s'effectue l'apprentissage. Selon Vygotsky, l'environnement dans lequel évolue l'apprenant lui offre l'espace pour la collaboration et les négociations en vue de la construction du sens. La deuxième s'intéresse à la façon dont la culture et la société donnent à l'apprenant les outils cognitifs nécessaires pour son développement. Pour Vygotsky, le type et

³ ' . To create optimal, measurable growth in student reading ability; To help students become independent, self-directed readers and learners; To contribute to the development of critical and analytical thinking skills; To make reading fun and help students develop a lasting love of reading.'

la qualité de ces outils déterminent le développement. La troisième assomption se fonde sur l'idée que l'apprentissage est fondamentalement une activité socialement médiatisée faite d'interactions au cours desquelles les apprenants s'entraident et reçoivent l'assistance de leur enseignant. Selon Vygotsky, les ouvrages d'électroniques, les multimédias et les télécommunications permettent à l'apprenant de travailler dans sa zone proximale de développement.

A partir de ce développement, les fondements socioconstructivistes des démarches proposées se précisent. D'abord, l'utilisation de tâches continues permet aux apprenants de poursuivre la collaboration et les négociations en dehors de la classe en vue de la construction du sens. Une telle démarche favorise les échanges avec un plus grand nombre de personnes de qui ils ont des chances de recevoir de l'assistance. Ensuite, le fait de créer un cadre d'immersion linguistique au sein du département d'anglais est un outil cognitif que la communauté scolaire offre aux apprenants pour leur développement linguistique. En fait, au cours de l'immersion, les apprenants ont la chance d'acquérir de nouvelles connaissances pendant qu'ils échangent avec les autres. Enfin, les bibliothèques et les salles polyvalentes offrent le contexte aux apprenants de travailler dans leur zone proximale de développement. Ils s'entraident pendant les lectures et profitent de la logistique des salles polyvalentes pour effectuer du travail collaboratif en dehors de la classe.

CONCLUSION

Le but de cet article était de réfléchir sur les moyens de promouvoir l'espace universitaire d'un apprentissage de l'anglais, langue étrangère, dans le contexte du multilinguisme en Côte-d'Ivoire. Il revient que l'espace universitaire dans notre pays est inadapté à la formation des apprenants. L'inadaptation, à l'Université de Cocody-Abidjan, tient essentiellement à l'environnement physique et au cadre didactique dans lequel se déroule la formation. L'environnement physique 'corrompu' par la présence d'autres langues empêche l'épanouissement linguistique des apprenants. Lorsqu'il s'agit du cadre didactique, il souffre de l'absence de supports pouvant permettre de minimiser les difficultés liées à l'apprentissage dans un contexte de multilinguisme.

Nos suggestions pour améliorer la situation tiennent essentiellement en cinq points. Il s'agit premièrement de faire de l'espace physique universitaire un support didactique qui offre le contexte aux apprenants de s'engager dans des discussions libres avec les autres.

Deuxièmement, il faut permettre à l'apprenant d'être constamment en contact avec la langue à travers l'immersion linguistique de l'espace universitaire. Troisièmement, l'utilisation de la technique de tâches continues contribue à aider les apprenants à garder le contact avec la langue et à poursuivre l'apprentissage en dehors de la classe. Quatrièmement, il faut renforcer le contrat didactique permettant ainsi d'augmenter les attentes des participants au processus d'apprentissage. La prise en compte de ces attentes dans l'opération des choix didactiques contribue à garantir la réalisation de l'apprentissage. Cinquièmement, il importe de créer des bibliothèques de langue et des salles polyvalentes, source constante et stable d'immersion linguistique pour les utilisateurs. Dans la perspective d'autres réflexions en ce domaine, nous suggérons qu'un accent particulier soit mis sur la possibilité de promouvoir une plus grande implication des apprenants dans leur propre formation dans un contexte de multilinguisme.

BIBLIOGRAPHIE ET RÉFÉRENCES

- APPEL, René and MUYSKEN, Pieter, *Language Contact and Bilingualism*, New York: Routledge, 1987.
- CUMMINS, Jim and SWAIN, Merrill, *Bilingualism in Education*, London and New York: Longman Group Limited, 1986.
- DUBOIS, Jean et al., *Dictionnaire de linguistique*, Paris : Larousse, 1973.
- KOUASSI, Jérôme, Multilinguisme: impact sur le développement socio-économique et politique, dans *Coexistence of Languages in West Africa : a socio-linguistic perspective*, University of Cape Coast, Ghana : D.D. Kuupole editor, ISBBN 88-0-0529-6, 2000, PP.124-134.
- MANSOUR, Gerda, *Multilingualism and Nation Building*, Bristol: Multilingual Matters Limited, 1993.
- MARTINEZ, Pierre, *La didactique des langues étrangères*, Paris : Presse Universitaire de France, 1996.
- PAUL, Terrance et al., *Fundamentals of Reading Renaissance*, Madison: The Institute for Academic Excellence, 1996.
- SCHMIED, Josef, *English in Africa: an introduction*, London and New York: Longman Group Limited, 1991.
- WILLS, Jerry W. et al., *Technology, Reading, and Language Arts*, Boston: Allyn and Bacon, 1996.